

# Interview de Hélène Gache

## Interview de Hélène Gache

Directrice de l'Office de la  
Promotion des Industries et des  
Technologies (OPI)



### ***Les femmes entrepreneures***

***Une brillante interview de Hélène Gache, qui nous présente son point de vue sur l'entrepreneuriat au féminin dans un monde majoritairement masculin. Elle nous dévoile la trajectoire de sa carrière, les "obstacles" qu'elle a surmontés, et donne des conseils aux femmes qui souhaitent progresser professionnellement.***

### ***En quoi consiste votre mission actuelle?***

Ma mission à l'OPI est une mission de direction opérationnelle d'une fondation de droit privé qui possède un contrat de prestations avec l'État. Notre but est d'assurer la promotion de l'industrie Genevoise. Nous aidons les industriels à créer des liens sous la forme de Cercle d'Innovation et d'Affaires pour permettre l'éclosion de nouveaux modèles d'affaires ou surmonter différentes crises. Nous agissons en tant que facilitateur d'opportunités et de projets au sein du tissu industriel et nous créons des liens avec les hautes écoles. L'industrie est un environnement essentiellement masculin. Mais il y a de nombreuses exceptions et il faut faire connaître ces exceptions.

*“Pour cela, je suis très favorable à la promotion des modèles : Que les femmes qui ont atteint des positions de direction, expliquent quelles capacités elles ont utilisé pour réussir et favorise l'émulation et aussi tendent la main vers d'autres femmes.”*

J'ai été présidente du CWF (Career Women's Forum) qui organise des ateliers et fait la promotion de carrières de femmes. Je suis favorable au « lead by exemple » le principe de la référence active. Quand une personne accède à un poste à responsabilité, les autres se sentent plus libres de le faire. Je l'ai perçu dans tous les programmes de mentorat auxquels j'ai pu participer. La notion de modèle est essentielle.

Françoises Giroud disait « une femme serait vraiment égale de l'homme le jour ou, à un poste important, on désignerait une femme incompétente ». Ainsi si des organisations font la promotion de femmes « Quota » elles créent plus de dégâts pour nous toutes que de promouvoir un homme. Il faut avant tout promouvoir des compétences et aller de l'avant.

*“Les quotas sont un outil qui peut permettre de pousser à la réflexion en ciblant un objectif mais il faut penser quantité et qualité !”*

On peut également dire qu'être une femme au foyer est un choix de « carrière ». Faire une « carrière professionnelle » n'est plus une norme. Il existe de nouvelles tendances comme celles des « slasheurs » qui assument plusieurs rôles et aujourd'hui des écueils ou des trous de carrière ne sont plus des exceptions. Il y a 20 ans on disait que vous étiez un « Je-men-foutiste » quand vous n'aviez pas de travail. Maintenant on ne peut plus le dire. Chacun et chacune doit pouvoir trouver sa place sans que la société décide pour eux. C'est ce vers quoi la société devrait tendre. C'est un peu comme le phénomène de choisir son métier parce que nos parents ont décidé que c'était bien pour nous. Et finalement cela aboutit souvent à un échec.

*“Il ne faut pas mettre des femmes au pouvoir si elles n'en ont pas envie.”*

De même, beaucoup d'hommes n'ont pas envie de diriger, même s'ils ont plus un caractère à aller de l'avant sachant qu'ils se sont peut-être sentis obligé par leur éducation ou leur entourage. J'ai rencontré des messieurs qui auraient bien aimé ne pas être devant et ne pas avoir de responsabilités. La féminité et la masculinité sont propre à chacun. C'est une singularité, propre à chaque individu. Gisèle Halimi a été élevée dans une famille où les filles avaient un destin prédestiné, à savoir être mariée et au foyer. Elle s'est

battue pour trouver sa place, mais sa grande force est de l'avoir toujours fait de manière globale. La vraie valeur est de ne pas nous stigmatiser. C'est pour cela que je parle de diversité ou de singularité.

On peut me dire que c'est parce que j'ai fait des études, je suis née dans un pays où les femmes ont une certaine liberté. J'avais ce qu'il fallait pour exercer ma liberté. Mais toutes ne le font pas. Pourquoi ? c'est là où nous devons agir !

***Comment définissez-vous professionnellement ? Dans le sens du rapport homme-femme?***

Par ma formation dans un domaine technologique j'ai évolué dans un monde à majorité masculine. Je déteste les stéréotypes, mais ce dont je me souviens de l'époque où j'étais étudiante, c'est que les hommes avaient une attitude beaucoup plus directe. Ils prenaient les choses en main pour aller de l'avant. Je pense qu'aujourd'hui c'est moins flagrant avec les nouvelles générations car l'éducation dispensée est plus ouverte à la notion de diversité.

Par ailleurs, c'est très motivant de travailler avec des hommes. Il y a ce côté entrepreneurial que j'avais noté chez les hommes durant mes études et que j'ai retrouvé tout au long de ma carrière. Les femmes ont adopté aussi des attitudes que je qualifierai de plus combative.

J'ai senti un changement de tendance dans le milieu professionnel depuis une quinzaine d'années environ.

Néanmoins, le plus souvent, Les femmes veulent faire avancer mais surtout elles veulent faire bien avancer. C'est plutôt élogieux : Faire bien c'est quelque chose que je respecte. Je suis aussi quelqu'un qui veut bien faire les choses. Mais parfois à trop vouloir faire bien, on ne fait pas. On ne fait pas parce qu'on pense qu'on ne peut pas faire, en cherchant à avoir tous les moyens à disposition pour être parfaite. Ne dit-on pas que le mieux est l'ennemi du bien ? Il est vrai que

j'ai moins ressenti cela dans les multinationales américaines où les femmes sont valorisées.

### ***Qu'est ce qui vous fait avancer dans les moments difficiles ?***

C'est de penser au-delà de moi. C'est une forme d'humanisme. Je ne sais pas si c'est le fait d'être une mère. Il y a des femmes qui ne sont pas mères et qui sont tout autant engagées.

L'humanisme c'est penser que nous sommes là pour un temps et ce n'est pas une question de foi, ou de religion. Je suis profondément existentialiste. Je vis ma vie, j'essaie de profiter, de faire avancer les choses. Et à un moment il faudra passer le témoin.

Je suis motivée de savoir qu'on peut toujours améliorer les choses. J'ai du plaisir à le faire.

Je travaille avec le temps. Il y a un temps court et un temps long. Sur le temps court vous pouvez avoir peut-être des journées catastrophiques et juger que rien n'avance. Et sur le temps long vous voyez qu'un long chemin a été accompli.

*"Il faut se projeter et construire."*

### ***Qu'est-ce que vous avez appris de vos plus grandes erreurs ?***

Avoir peur ne sert à rien ! La peur ne vous empêche pas de faire des erreurs.

Nous ressentons différentes peurs. Il existe celles de notre cerveau reptilien qui sont importantes pour notre sauvegarde. Je parle plus particulièrement des croyances négatives. Avoir peur de faire une présentation parce qu'on pense qu'on n'est pas compétent par exemple. Pour cela, se préparer est essentiel. Je fais du sport et je constate là aussi que

l'entraînement est essentiel. Les grands créatifs, les grands sportifs disent qu'il faut travailler énormément.

*"Ils ont peut-être un talent mais c'est un talent qu'ils cultivent. Donc il faut bosser. Et ne pas avoir peur."*

En tant que manager si vous êtes bienveillant – le mode comportemental idéal pour les parents notamment – vous créez les conditions favorables pour que les choses avancent. Parfois j'ai eu peur à tort, parfois je n'ai pas osé mais je ne regrette rien pour autant : j'ai appris !

J'ai observé que beaucoup de femmes perdent leur emploi après avoir fait un enfant. Cette situation est douloureuse mais assumer les conséquences de manière rationnelle permet d'aller de l'avant. Ce risque ne doit jamais les arrêter, parce que si elles ne le font pas alors qu'elles en ont envie, un jour cela pourra leur poser un problème. Quel enseignement peut-on en retenir ? Quel que soit le travail que vous faites, faites-le de la manière la plus professionnelle et engagée possible. Les opportunités se présenteront par les liens de confiance et les compétences que vous aurez démontré dans votre réseau. ET n'oubliez pas de cultiver votre réseau !

Il y a un toujours un enseignement à tirer des situations difficiles. Ce n'est pas évident, d'avoir ce regard dans l'immédiateté mais c'est un exercice nécessaire pour avancer.

*"Faire régulièrement une rétrospective sur ses écueils permet d'éclairer le chemin."*

J'ai appris de la vie. Je ne vous aurais pas dit cela quand j'avais 30 ans. A cet âge, je pensais que tout était possible, j'avais envie de réussir à tout prix sans savoir très bien ce que je voulais et qu'est-ce qu'était la réussite ou du moins ma réussite. Je pensais que les pionnières qui avaient fait tout ce travail de féminisme comme Gisèle Halimi avaient tout

préparé pour nous.



### *Quel est votre engagement pour la cause des femmes?*

Je suis toujours partante pour contribuer à la cause des femmes. Du plus loin dont

je me souviens, j'ai beaucoup fait et travaillé pour les femmes. J'ai été présidente d'un club de femmes entrepreneurs, j'ai également beaucoup fait pour la diversité durant des projets internes dans les entreprises pour lesquelles j'ai travaillé.

Aujourd'hui, j'ai envie d'agir pour toutes et tous. J'essaie de moins stigmatiser les femmes,

Je pratique un féminisme qui rassemble. Il me semble important de motiver les femmes à étudier, et à être indépendantes.

En ce qui concerne le 25 Novembre qui était la journée de sensibilisation contre la violence faite aux femmes je dirai :

Apprenons-leur à être indépendantes au niveau financier. C'est une étape fondamentale pour garantir leur liberté d'expression et leur sécurité. Cela peut les aider à sortir des contraintes. Tout passe par l'éducation et le courage. Il faut leur donner du courage et de la confiance. Nous ne connaissons pas leurs situations. Pour certaines il y a une

part de res

ponsabilité dans leur situation.

Néanmoins, la violence quelle qu'elle soit est intolérable. Je suis sensible à toutes formes de violen

ce. Je ne peux pas tolérer qu'on subisse de la violence « gratuitement ». Chacun doit pouvoir se responsabiliser et vivre dans le respect.

### ***Quel conseil donneriez-vous aux femmes qui souhaitent progresser professionnellement ?***

Le meilleur conseil est de regarder devant soi, se donner envie d'avancer, il faut tendre vers quelque chose qui soit cible souhaitée qui peut évoluée dans le temps.

Après cela, le succès vient naturellement. A vouloir se donner trop de moyens pour faire très bien on risque de ne rien faire.

C'est une philosophie de travail. J'ai eu la chance de travailler dans un monde agile. La notion de résilience dont on parle, je la vis depuis plusieurs années.

J'ai constaté que les hommes étaient plus aptes. Ils avaient peut-être un poids, celui d'être le référent pour la famille mais Ils n'avaient pas le choix. Les femmes devaient avoir le poids de bien faire leur rôle de mère. Cela se retrouve dans leur comportement au travail. La confiance en soi est souvent un problème chez les femmes.

### ***Parlez-nous de votre engagement politique.***

Mon engagement dans la politique est d'abord un engagement citoyen. Il s'agit de participer à la gestion de la cité au



sens noble de la politique afin de contribuer à ce qu'elle soit bien gérée et apporte ce dont les citoyens ont besoin.

Je fais partie du conseil municipal de ma commune et je contribue ainsi à faire avancer les choses. Notamment, dans un pays riche comme la Suisse il est inadmissible qu'il y ait de la pauvreté. Nous devons éviter cela le plus possible.

Je fais également partie du comité d'initiative pour la micro taxe. C'est un sujet intéressant parce qu'il s'agit de permettre une réforme qui pourrait réduire et moderniser notre fiscalité qui est devenue désuète.

Un autre sujet qui me tient à cœur est le droit de vote. Si vous nous comparez avec certains pays où les citoyens sont brimés il est choquant de constater le désintérêt porté au vote et à l'engagement politique, en particulier pour les femmes. Les Suisses sont privilégiés de pouvoir exercer leur droit de vote. Voter c'est une façon d'exercer sa liberté. Mais qu'en faisons-nous ?

C'est la raison pour laquelle je m'engage, dans un engagement citoyen pour améliorer et garantir la démocratie avec tout ce qu'elle a de bon.

C'est-à-dire la liberté d'expression, d'action, le droit à l'éducation, la garantie de la santé, la sécurité. J'ai envie d'y contribuer à ma modeste manière.

Je m'engage pour être en accord avec mes idéaux. Ma politique est de servir et pas de se servir. Et pour servir il faut se présenter.

Si on ne change pas les paradigmes, si les femmes ne s'engagent pas, s'il n'y a pas une nouvelle typologie de gens qui se présentent la société n'évoluera pas.

*“Des femmes se sont battues pour que nous ayons le droit de vote, alors votons.”*

## *Quel impact vous voulez avoir dans le monde ?*

J'ai envie de préserver la nature et le monde qui m'entourent pour les futures générations. Notre humanité a beaucoup avancé en un siècle. Mais je constate que les gens ont peur, de la mort, de la maladie, de la précarité, etc... Si vous comparez l'état de la planète il y a un siècle en arrière à notre époque, vous constatez que les conditions sanitaires et de vie en général sont nettement meilleures. Mais à côté de cela nous avons beaucoup détruit.

Je suis offusquée par le tourisme « Instagram » qui consiste à aller à l'autre bout de la planète pour faire des photos. Je suis allée à Prague il y a 30 ans, et à l'époque il y avait un certain cachet. J'y suis retournée il y a quelques années pour des raisons professionnelles. Évidemment les monuments ont gardé leur authenticité, mais tout est devenu linéaire : Vous voyez les mêmes chaînes de boutiques et de restaurants appartenant à des multinationales.

Heureusement nous assistons à un rebond dans l'autre sens. La tendance est de « consommer local » les activités d'artisanat local se développent.

J'ai également à cœur de préserver le savoir-faire et le tissu industriel Genevois de faire en sorte que ce savoir-faire perdure : Il fait partie de notre patrimoine.

De manière plus personnelle, je pense que le fait d'apprendre, de se dépasser et de s'améliorer tous les jours est essentiel et c'est le moteur de mon engagement au quotidien . j'espère que cela aura un impact positif sur mon entourage et qui sait sur le monde.